

Préambule

Ce document a été réalisé dans le cadre d'un Groupe de Formation Action (GFA), piloté et animé par Philippe MAHUZIES, responsable du Centre de Ressources Nature et Environnement de l'Écolothèque, et Sylvie CARSENAC, Conseillère Pédagogique en Arts Plastiques.

L'objectif de cette formation de 3x2 jours n'était pas de transformer les stagiaires en spécialistes de l'éducation relative à l'environnement.

Vouloir explorer toutes les facettes de ce vaste domaine aurait été tout aussi surréaliste en si peu de temps.

Les collègues souhaitaient se constituer un ensemble d'outils pédagogiques afin de pouvoir mieux exploiter avec leur classe, différentes sorties qu'ils avaient l'intention de mener, la plupart du temps dans « le milieu naturel », dans le cadre de leur projet.

Les activités présentées dans ce dossier ont été, dans un premier temps, vécues par les enseignants durant le stage, puis, testées dans les classes dans le cadre de projets plus larges.

Introduction

Les activités et les pistes d'exploitations pédagogiques présentées dans ce document utilisent le milieu naturel comme support d'investigation et doivent permettre aux enfants de s'investir pleinement dans les apprentissages.

Elles stimulent leur envie d'apprendre. Elles favorisent l'appropriation de méthodes de travail et l'acquisition de compétences transversales et disciplinaires.

Quelle évaluation pour ces activités ?

Nous avons fait le choix de ne pas proposer d'évaluation à l'issue de chaque fiche d'activité. Pour plusieurs raisons :

- Ces fiches ou propositions d'activités sensorielles ou scientifiques, constituent diverses entrées dans l'éducation relative à l'environnement. On pourrait les appeler des « **invitations** ». À ce titre peut-être ne supportent-elles pas la mesure ou le jugement immédiat.

- Certaines des activités proposées ont des objectifs nombreux et diversifiés. Il revient à l'enseignant de hiérarchiser ces objectifs en fonction de son projet afin de bien savoir ce qu'il cherche à évaluer.
- Certaines séances sont parties intégrantes d'une programmation plus globale qui est dès sa conception soumise à plusieurs types d'évaluation.
- Parce que l'évaluation est du ressort de celui qui éduque et qui sait précisément ce qu'il veut évaluer de l'expérience vécue, fut-elle comme ici pensée par un G.F.A.

Travailler en interdisciplinarité, pourquoi ?

Pour améliorer les aptitudes transversales :

- Développer la coopération, la solidarité et l'esprit d'initiative
- Acquérir des méthodes de travail et être exigeant sur le résultat (soin, présentation, aboutissement)
- Mener un projet à son terme

Pour améliorer les aptitudes disciplinaires :

- Aiguiser le regard et faire ainsi progresser les comportements de lecture
- Savoir faire des choix et les argumenter
- Acquérir un vocabulaire spécifique
- Adopter une démarche d'expérimentation scientifique
→ élaborer des hypothèses et les tester
- Acquérir des connaissances techniques et scientifiques
- Adapter sa recherche aux résultats fortuits (par exemple les couleurs obtenues par frottement d'éléments naturels ne sont pas toujours celles attendues)

Quelques aspects fondamentaux à prendre en compte en éducation relative à l'environnement

(D'après une intervention de Laurent Marseault / Écologistes de l'Euzière)

1) Ancrer le travail sur le concret « on fait ce qu'on dit qu'on fait »

- Exemples :

Le risque de véhiculer des concepts inertes (le cycle de l'eau tel qu'il est présenté dans les manuels scolaires n'est pas directement transférable dans notre région, pas de glaciers ni de neiges éternelles).

A) Faire émerger les représentations comme base de travail.

→ reproduire cette manipulation à différents moments du projet nous servira de support à l'évaluation (suivi de l'évolution des représentations).

B) Prendre en compte que notre rapport au monde est double :

→ Rationnel

→ Émotionnel

- Exemples :

Nous réagissons différemment si un acte de violence est commis sur un de nos amis ou un ennemi.

Quelqu'un qui crache dehors ou sur votre moquette n'induit pas la même réaction.

Les deux aspects se complètent :

Émotionnel :

Ce rapport au monde est déterminant pour la motivation et l'investissement des enfants dans le projet, et conditionne également l'engagement de l'adulte.

Il est important de provoquer une rencontre forte entre l'enfant et son environnement. Solliciter la solitude, la rêverie et l'imaginaire est une étape indispensable.

Rationnel :

Les connaissances sont aussi importantes

Finalité :

Comprendre que son geste au quotidien est connecté avec le monde qui nous entoure, on aura alors besoin de connaissances pour savoir quel geste choisir.

2) Aspects méthodologiques et pratiques

A) Attitudes qui créent de l'attention

- Soulever une pierre
- Arracher une écorce
- S'arrêter en fixant un point sur le sol ou dans le paysage
- Casser une pierre
- Plonger une époussette dans l'eau
- Poser un animal sur sa main
- Collectionner ses propres trésors (musée personnel ou de classe)

B) Hiérarchiser les objectifs

Une sortie fait émerger de nombreuses pistes, d'où la nécessité d'être clair sur son niveau d'objectif :

- Savoir, connaissances
- Savoir-faire, méthode
- Savoir être, comportement

Ces objectifs appartiennent à l'enseignant.

Par manque de clarté dans ses objectifs, on peut être débordé par les questions.

« Je peux noter toutes les questions et les valider ou je donne une réponse et je clos le questionnement ».

Remarque : attitude de l'enseignant face à des comportements dérangeants

- Casser les pierres
- Ramasser des fleurs
- Écraser des bêtes

Hiérarchiser les objectifs permet à l'enseignant d'adopter une attitude cohérente avec ses objectifs.

C) Bases de la connaissance

- On apprend de soi
- On apprend des autres (notre système scolaire actuel)
- On apprend des choses

Cf. : J. J. ROUSSEAU ou Gaston PINAU.